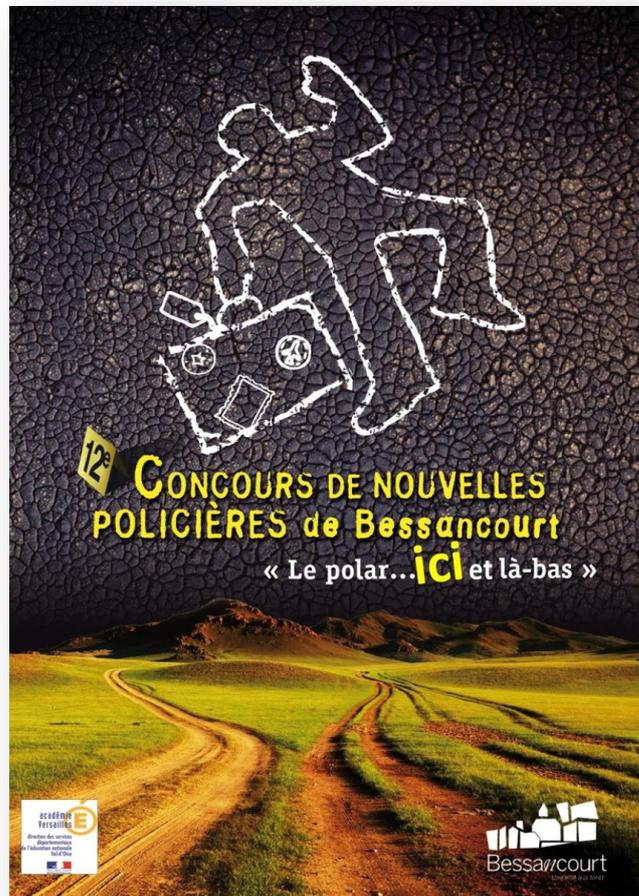


LE POLAR ICI... ET LA-BAS



Présentation du projet :

Dans le cadre du concours de nouvelles policières organisé chaque année par la municipalité de Bessancourt, les classes de CM1 et CM2 de la ville sont invitées à participer à l'écriture d'une nouvelle policière.

Afin d'enrôler les enseignants et les élèves, un dispositif pédagogique spécifique apportant soutien à ce qui est réalisé en classe est proposé par la circonscription de Taverny, en partenariat avec la Municipalité de Bessancourt, la bibliothèque, le centre culturel (Mme Molina-Vée) et deux écrivains : Ian Manook et Pierre Luneval.

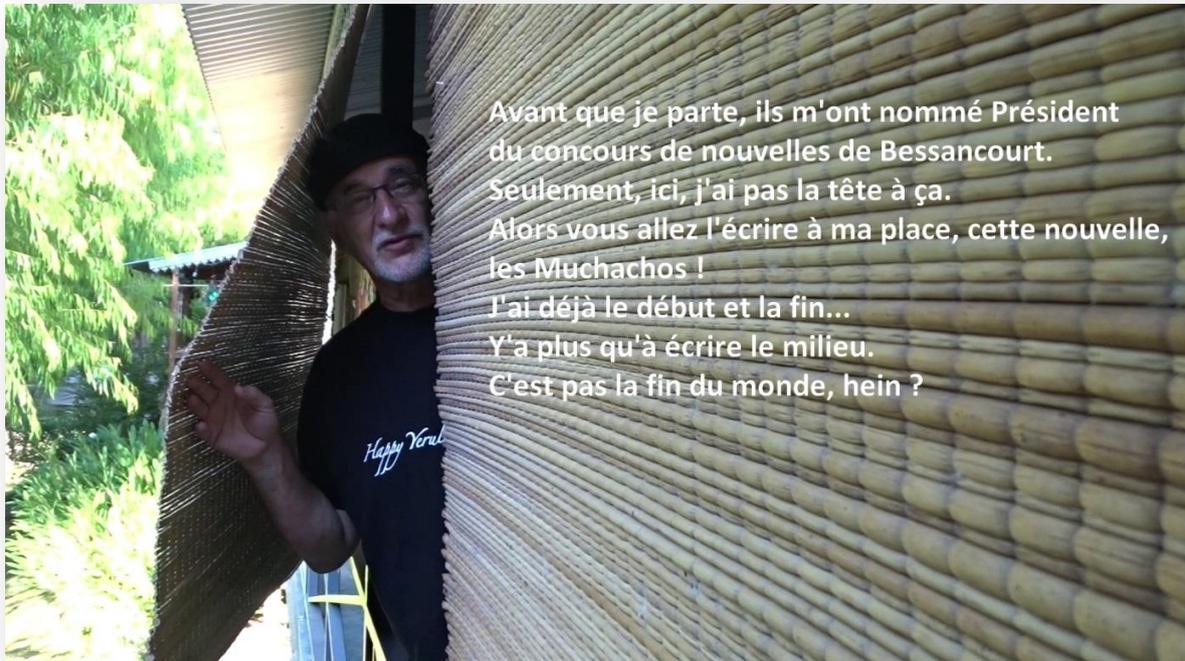
L'équipe de circonscription (Hervé Drzewinski IEN, Anne Bourdeau CPC, Pierre Leyri PEMF, Christine Le Jehan CPC TICE) a également bénéficié du concours du CPAV Jean Luk Fages.

Ce projet a fédéré 4 classes de la ville, soit plus d'une centaine d'élèves et leurs enseignants : Annabelle Morellon et Catherine Malescot (Ecole Lamartine), Véronique Pace et Thierry Quinette (Ecole St Exupéry). Il s'est déroulé en 5 temps principaux.

TEMPS 1 : SITUATION DECLENCHANTE

Janvier 2016

- Les quatre classes participantes reçoivent une vidéo de l'écrivain Ian MANOOK, parrain du Concours de nouvelles policières de la ville, les enjoignant d'écrire chacune une histoire.



L'auteur leur propose un incipit, une conclusion et leur fixe une date butoir :

Début de la nouvelle :

« Quand Gantulga sort de la yourte ce matin-là, la neige est tombée sur la steppe. Tout est blanc, immobile et silencieux. Trop silencieux. Où sont les animaux ? Où sont les chèvres et les moutons ? Où sont les yacks et les chevaux ? Et le chameau ? Disparus ! Et pourtant, il ne remarque aucune trace dans la neige immaculée. Mais comme ces animaux sont la seule richesse de sa famille, il se dit qu'il doit éclaircir ce mystère. Tout le monde dort encore sous la yourte et il décide de ne pas les réveiller. Heureusement, il peut compter sur l'aide de Chinggis, son chien jaune et tout fou ! »

Conclusion :

« Les étrangers pensent souvent que la steppe n'appartient à personne. Ils se trompent : elle appartient à tout le monde, et ça fait une grande différence ! »



TEMPS 2 : RECHERCHES DOCUMENTAIRES et LECTURES Janvier-mars 2016

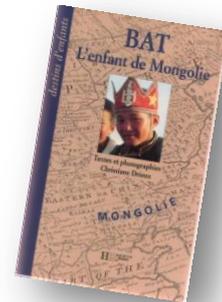
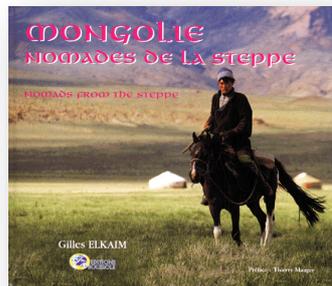
- Etude dans les classes participantes d'un ou plusieurs textes, nouvelles, romans policiers : découverte ou rappel des spécificités du genre policier – travail autour du lexique spécifique.
- En parallèle, recherches documentaires sur la Mongolie et sur l'écrivain Ian Manook.



- Accueil des classes en bibliothèque autour du projet + exposition.



- Recherche d'albums autour de la culture mongole
Des supports et outils pédagogiques sont proposés par Anne BOURDEAU, CPC.



Objectifs :

Lire

- Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.
- Mobiliser des connaissances lexicales et des connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes.
- Mettre en relation des textes et des images.
- Construire des spécificités de genres littéraires à partir de leurs caractéristiques.
- Interpréter, comprendre des textes documentaires.

Eduquer à la sensibilité

- Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, albums, œuvres d'art, projets portant sur la vie de la classe.

TEMPS 3 : ATELIERS D'ECRITURE

Mars-avril 2016

- Intervention de l'auteur Pierre LUNEVAL autour du roman policier (structure)
- Animation par l'auteur d'un atelier d'écriture pour impulser le travail de rédaction de la nouvelle.
- Travail d'écriture de la classe. (Collectif et individuel)



parents rendent compte: oui

magie(shamanisme) = oui

pas autre que Chinggis et Gantulga

1 yourte croisée

~~Chinggis pas beaucoup aider~~

pas de traces sur chemin

~~pas retrouver les animaux~~

Gantulga va se perdre

Gantulga ne retrouve pas son chemin tt seul

Tempête durant l'enquête

~~Chinggis pas aide pour retrouver chemin~~

Chinggis a fait un rêve

Le chien rencontre le shaman dans son rêve

Le chien peut retrouver les traces

des animaux par le rêve.

Pourquoi a-t-on volé le troupeau? Qui? Comment? le troupeau volé?

Méchant= qui?(H, F, âge, description) pourquoi?(mobile) que veut-il?

quels indices? animaux: serpent, aigle, ours, loup, renard

Shaman va aider à arrêter la tempête

Chinggis ne meurt pas

C G se perdent dans la steppe pendant la tempête

Ils vont trouver une yourte, celle du shaman

Aide de la personne ds la yourte? oui

Shaman = gentil et/ou méchant

Aide du shaman:

pas de potion, pas de lait,

de la poudre= aide

poudre = rêve donc yourte

poudre sert à entrer ds le rêve

G quitte la réalité

yourte = une illusion + une dans réalité

ils peuvent retrouver le troupeau grâce au

rêve

ils retrouvent le troupeau ds la réalité



Classe de CM1/CM2 Annabelle Moreillon école élémentaire Lamarline

Bessancourt

Ecriture d'une nouvelle policière

↳ Aides à l'écriture (visite de Pierre Luneval)

COMMENT et POURQUOI le troupeau a-t-il disparu ?

Gantulga sera aidé uniquement par Chinggis/ par une personne de sa famille. Il sera aidé par une seule personne.

Chinggis va apporter des éléments importants de l'enquête.

Il y aura des épreuves pour trouver un indice.

Ils ont été endormis.

Gantulga va rencontrer une personne méchante. Il contournera la loi. Il ne sera pas capturé. Il va devoir voler quelque chose. Il va dérober une chose sacrée. (pièce de puzzle ? carte sacrée ?, concerne la famille de Gantulga ?)

Il rencontre un animal dont l'esprit est le grand-père (Chinggis ??). Il n'y aura pas plusieurs indices mais un seul indice.

Il va se perdre dans la steppe. Il va aussi en ville.

Il ramènera les animaux à la fin.

↳ 5 thèmes à développer pendant la prochaine séance, les élèves se regrouperont pour choisir une réponse commune qu'ils présenteront à la classe.



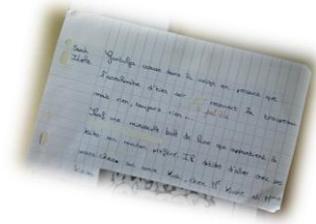
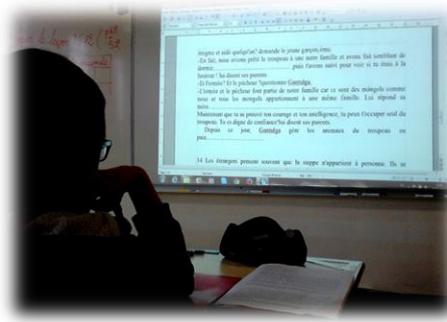
Objectifs :

Ecrire

- Rédiger un texte cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.
- Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

S'engager

- S'engager dans la réalisation d'un projet collectif (projet de classe, d'école...)



TEMPS 4 : TRAVAIL EN ARTS VISUELS

Mai 2016

- Diverses réalisations plastiques en lien avec le projet.



- Réalisation de la couverture de la nouvelle en grand format.



- **26 mai** : Intervention de type "performance" et "dessin collectif" à l'espace Marc Steckar par Jean Luk FAGES, Conseiller pédagogique départemental en arts visuels





Objectifs :

Mettre en œuvre un projet artistique

- S'engager dans la réalisation d'un projet collectif. Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création (comment dessiner à 60 simultanément, comment partager un espace et un temps avec d'autres que soi autour d'un travail commun...)

Eduquer à la sensibilité

- Partager et réguler des émotions dans des situations nouvelles, avec des supports et des outils nouveaux.

TEMPS 5 : RENCONTRE DE IAN MANOOK

4 juin 2016

- Retour des nouvelles et autres réalisations au jury.
- Installation à l'espace Marc Steckar des réalisations des classes autour de leur texte.
- Rencontre des classes participantes et de l'écrivain Ian Manook.
- Projection collective des étapes du projet (diaporama).
- Remise officielle d'un exemplaire à chaque élève.
- Echanges/ questions autour de ce travail avec Ian Manook et Pierre Luneval

Objectifs :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Parler en prenant en compte son auditoire.
- Ecouter pour comprendre un discours, un propos.
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Formation de la personne et du citoyen

- Participer à l'élaboration d'un projet collectif.
- Découvrir d'autres cultures.





MORCEAUX CHOISIS :

Ils ont quitté la yourte depuis longtemps. Ils avancent lentement dans la neige fraîche où ils s'enfoncent. Elle monte jusqu'aux genoux de Gantulga et jusqu'au ventre de Chinggis. Seules ses tâches noires restent visibles. Ils peinent à marcher tout en regardant attentivement le ciel dégagé et bleu : il ne risque pas de neiger.

Tout à coup, ils aperçoivent à l'horizon un aigle au plumage marron et blanc. Gantulga sait que les aigles se nourrissent de campagnols et que les campagnols aiment les graines des bouses de yacks, comme son père lui a appris. Ils le suivent. Gantulga n'oublie pas de regarder sa boussole. Elle indique le nord, la direction des falaises.

Le grand père qui écoute en silence, s'avance et explique :

- J'ai toujours connu la vie nomade. J'adore la nature, les animaux : les chevaux, les yaks... Et me lever tôt le matin, respirer la fraîcheur de la nature, m'amuser à imaginer des formes dans le ciel en observant les nuages. Faire des randonnées, aller chasser, être libre ! En plus je n'aime pas les nouvelles technologies, trop compliquées pour moi, ni les voitures et les motos qui polluent la planète.
- C'est moi qui ai eu l'idée, dit Anyala, j'ai proposé de cacher les animaux pour qu'ils ne soient pas vendus, ainsi nous pourrions rester ici. J'ai expliqué à notre grand-père que nous pourrions les emmener dans le cratère du volcan éteint, au milieu de la végétation, après les avoir attirés avec la musique du Morin Kuur.
- J'ai trouvé cette idée brillante, intervient le grand-père, j'adore jouer de la musique, cela apaise les animaux. Et je pensais que les animaux trouveraient assez de nourriture pour plusieurs jours, et après on verrait bien, peut-être que les parents changeraient d'avis.

Gantulga qui a écouté sans rien dire, sourit et pense: « On dit souvent que la steppe n'appartient à personne, maintenant je sais qu'elle appartient à tout le monde. »

Gantulga prend donc la décision d'aller vers le nord et sur le chemin, il s'arrête chez tous les voisins les uns après les autres. Il passe chez son amie Kushi, chez Monsieur Kushe, chez Monsieur et Madame Kushika.

Sur son chemin, il trouve une touffe de longs poils de yacks puis un peu plus loin, un fer à cheval. Il l'observe bien et reconnaît le petit cœur en haut à gauche du fer à cheval qui est le signe de sa famille. C'est donc bien le fer de l'un de ses chevaux. Encore plus loin, des poils de chameau avec des petites taches rouges. Il continue son chemin toujours en direction du nord.

Quelques kilomètres plus tard, il retrouve le collier à cloche de sa chèvre préférée. Le nom de la chèvre est gravé sur le collier. Il marche encore droit devant lui, toujours vers le nord et vers la montagne sans s'inquiéter de la nuit qui arrive.

Il arrive à la montagne et voit une grotte. Il décide d'y entrer. Il y fait froid et sombre. Chinggis le suit et se met soudain à aboyer fort, comme s'il avait vu quelqu'un ou quelque chose. Gantulga appelle son chien qui arrive en courant.

L'enfant continue ses recherches mais dans la grotte, il n'y a rien. Il décide donc de repartir. Il avance vers la sortie lentement et avec prudence mais Chinggis aboie brusquement.

Gantulga entend une voix puis aperçoit une ombre étrange. Elle est vraiment très étrange cette ombre. Le jeune garçon avance dans sa direction et il distingue enfin un homme barbu, moustachu, poilu et mal vêtu. Ses vêtements sont déchirés, sales et malodorants.

PRESSE : (Echanger/ Communiquer)

La Gazette du Val d'Oise / L'Echo, le régional

■ BESSANCOURT

La Ville a broyé du noir



La remise des prix samedi 4 juin à l'espace Marc-Steckar.

Ian Manook a présidé le 12^e concours de nouvelles policières de Bessancourt, qui remettait ses prix, samedi 4 juin, à l'espace culturel Marc-Steckar. Le thème : le polar... là-bas. Ian Manook est l'auteur de Yeruldelgger, et Les temps sauvages, publiés aux éditions Albin-Michel. Son premier roman fut couronné par huit prix littéraires. Ce concours était ouvert à 78 participants, les dix meilleurs textes primés ont été publiés en recueil aux éditions Valhermeil. Après un échange avec le public, l'auteur et le jury ont remis en présence de Jean Christophe Poulet, maire, les prix : 1^{er} prix Patricia Portmann

avec Femmes de réconfort, 2^e prix pour Véronique Gault avec Coups d'éclats et le 3^e prix à Véronique Baret pour La malédiction du goal. Ce concours a été l'occasion pour Ian Manook, invité par l'écrivain et enseignant valdoisien Pierre Luneval, de rencontrer des élèves des écoles Saint Éxupéry et Lamartine, le 3 juin après-midi, à l'espace Marc-Steckar. Les élèves ont pu questionner l'auteur et échanger sur ses impressions face aux difficultés lors de l'écriture des nouvelles. Ils ont aussi présenté leurs travaux plastiques sur le thème de la Mongolie

Alain DUPEYRAT